

<p>Quel est le <b>THÈME</b> du texte (relation entre deux idées ou <b>NOTIONS</b> du programme concernées)</p>	<p>Ce texte, de David Hume, aborde le thème de la relation qu'entretiennent le jugement des œuvres d'art avec l'expérience</p>	
<p>Quelle est la <b>THÈSE</b> du texte (l'affirmation portant sur la relation entre les 2 idées du <b>THÈME</b>).</p>	<p>Il soutient la thèse selon laquelle le jugement que nous portons sur les œuvres d'art s'améliore, comme la pratique des arts, avec l'expérience et la pratique.</p>	
<p>Quel est le <b>PROBLÈME</b> qu'aborde le texte</p>	<p>L'auteur s'interroge sur la vérité de l'opinion selon laquelle nos jugements sur les œuvres d'art ne seraient que subjectifs, spontanés donc en quelque sorte naturels et innés. Il se demande si au contraire nos jugements peuvent s'améliorer par la pratique et donc s'éduquer par l'expérience de ces objets que sont les œuvres.</p>	
<p>Quelle est la <b>QUESTION</b> à laquelle la <b>THÈSE</b> du texte répond ?</p>	<p>Dans quelle mesure peut-on légitimement soutenir, avec David Hume, que le jugement esthétique s'éduque par la pratique ?</p>	
<p><b>L'OPPOSITION CONCEPTUELLE</b> essentielle</p>	<p><i>Les mots du texte qui vont ensemble et que l'auteur critique</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- première fois</li> <li>- sentiment obscur et confus, un brouillard</li> <li>- incapable de percevoir</li> <li>- jugement de l'ensemble</li> </ul>	<p><i>Les mots du texte qui vont ensemble et que l'auteur valorise</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- expérience</li> <li>- sentiment plus précis et subtil, clair et distinct</li> <li>- perçoit qualités et défauts</li> <li>- jugement des parties</li> </ul>
<p>Les <b>ÉTAPES</b> du raisonnement qui établissent la <b>THÈSE</b>.</p>	<p>1/ Hume commence par exposer sa thèse : la pratique des œuvres permet d'améliorer les différences initiales (naturelles et subjectives) de jugement.</p> <p>2/ Il explique ensuite sa position en caractérisant les imperfections des jugements que nous portons sur les objets la première fois que nous les rencontrons.</p> <p>3/ Ce qui lui permet d'en venir à montrer ce que gagnent nos jugements avec la pratique et l'expérience : précision et clarté.</p> <p>4/ La conclusion peut donc confirmer la thèse initiale : <i>juger une œuvre d'art est une pratique, au même titre la production d'une œuvre.</i></p>	
<p>Un <b>EXEMPLE</b> qui montre la pertinence de la <b>THÈSE</b>.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le travail de découverte des œuvres de l'exposition « Sur fond rouge »</li> <li>- Léonard de Vinci, <i>La Joconde</i>, ou <i>Portrait de Mona Lisa</i></li> <li>- Picasso, <i>Guernica</i></li> </ul>	
<p>Les <b>RÉFÉRENCES</b> mobilisables (personnages, œuvres d'art, films, séries, livres, BD, ...)</p>	<p>- Texte 2 (Bergson) et 4 (Merleau-Ponty) du Colloque des Philosophes n°1 sur « À quoi servent les œuvres d'art ? »</p>	
<p>Les <b>REPÈRES</b> du programme engagés</p>	<p>Objectif/subjectif/intersubjectif absolu/relatif médiat/immédiat ;</p>	